

Adresse de la société populaire de Salins-Libre (Château-Salins, Meurthe), lors de la séance du 11 brumaire an III (1er novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Salins-Libre (Château-Salins, Meurthe), lors de la séance du 11 brumaire an III (1er novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 271;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21468_t1_0271_0000_2

Fichier pdf généré le 04/10/2019

Dociles à vos commandemens, nos armées étonnent l'univers par des prodiges de valeur et par la rapidité de leurs conquêtes. Les tyrans ennemis de notre liberté, pâlisent d'effroi sur leurs trônes chancelans. Ils craignent de les voir bientôt s'écrouler et de périr misérablement sous leurs ruines. Votre sagesse doit maintenant s'appliquer à détruire les troubles intérieurs dont la République est encore affligée. Ouvrez il en est temps et faites couler abondamment en tous lieux les sources de l'instruction publique. C'est par là que vous détruirez tous les préjugés qui désolent encore nos campagnes.

L'ignorance les a produits et l'ignorance les maintient, dissipez ses épaisses ténèbres et faites luire à tous les yeux l'auguste vérité. Combien d'hommes égarés ou séduits s'empresseroient de se rallier auprès de vous si l'on parvenoit à les désabuser! la douce persuasion aura sur eux un pouvoir plus grand que la force des armes. Frappez, exterminatez, sans miséricorde les scélérats avides de carnage et de sang.

Prenez, citoyens représentans des mesures salutaires pour faire cesser enfin l'horrible guerre et ne confiez l'exécution de ces mesures qu'à des chefs courageux, habiles, expérimentés, dégagés de tout intérêt contraire au bien public et vraiment amis de la patrie et de l'humanité. Des hordes de chouans rodent autour de nous; leurs emissaires sont venus jusques dans nos murs attaquer nuitamment l'arbre de la liberté et porter sur son tronc une main sacrilège. Nous frémissons de n'avoir pu découvrir les auteurs de cet attentat. Périrent ces infâmes brigands qui infestent plusieurs des départemens qui nous avoisinent, pénétrant aussi dans le notre et ne signalent leur présence que par le meurtre et le pillage! nés dans le sein des convulsions politiques, ils disparaîtront des que l'action régulière et uniforme d'une justice impartiale aura brisé le mouvement des passions désordonnées qui nous ont si violemment agités.

Vous avez comblé nos vœux, citoyens représentans en déclarant que vous resterez à votre poste jusqu'au moment où la Révolution sera consommée et où la république aura triomphé de tous ses ennemis, remplissez vos glorieuses destinées, elles sont liées à celles de la France et feront l'admiration de la postérité.

Au Mans, le vingt sept vendémiaire an 3^{eme} de la république française une et indivisible.

MENARD, maire, CHAPTAIN, secrétaire,
suivent aussi 4 signatures d'officiers
municipaux et 5 de notables.

h

[La société populaire et républicaine de Salins-
Libre à la Convention nationale, s. d.] (39)

Unité, Indivisibilité de la République, Liberté,
Égalité, fraternité ou la Mort.

Citoyens Représentans,

La France offrait partout naguères le spectacle hideux de la tyrannie la plus intolérable. Le sang des hommes coulait à grands flots, en expiation de leur résistance à cette odieuse persécution. L'inquisition, les bastilles et les instrumens de mort multipliés partout, partout semaient la terreur.

La postérité frémit en lisant l'histoire de ces temps déplorables, s'il se trouve un historien assez courageux pour tracer le récit de tant d'attentats contre l'humanité.

Mais grâces immortelles soient rendues à la Convention nationale, qui par son énergie salutaire a déjà débarrassé le sol de la liberté, des chefs de cette exécrationnable conspiration. Comme à la suite d'un orage dévastateur, l'aspect du soleil rend à la nature son lustre et son éclat, les Français à la vue de l'adresse sublime que vous avez faite au peuple, renaissent à la liberté.

Continués, braves Représentans, d'écraser les insectes vénéneux qui s'attachent à l'arbre de la liberté pour en déterminer la chute sur la représentation nationale et sur tous les Français.

Que le gouvernement révolutionnaire, qui a sauvé la France soit maintenu dans toute son activité, mais qu'il soit inséparable de la justice.

Que les conspirateurs, les intrigans, les ambitieux, les malveillans et tous les ennemis du peuple, de quelque masque qu'ils se couvrent, rentrent dans le néant.

Comptés, Citoyens Représentans, comptés sur la force du peuple français; il vous a honoré de sa confiance; vous pouvez tout ce que vous voudrés pour son bonheur.

Ne souffrés pas qu'aucune corporation, ose rivaliser de puissance avec la vôtre, la seule légitime. Ce serait trahir les droits du peuple, qui n'a confié qu'à vous l'exercice de sa souveraineté.

Vous resterez à votre poste jusqu'à ce que le règne de l'égalité et de la liberté soit imperturbablement affermi, par la chute des tyrans et des traitres: Vous en avez fait la promesse solennelle au peuple. Nous vous sommons, pour notre part, de tenir vos sermens.

Recevez celui que nous faisons d'être à jamais unis à la représentation nationale. Entendés nos bénédictions et que les cris répétés de Vive la République! Vive la Convention! la seule Convention! dont retentit l'enceinte de nos séances, parviennent jusqu'à vous.

Salut, respect, confiance.

QUINTARD, président, NOËL, vice-président
et 4 autres signatures.

i

[Le conseil général révolutionnaire de la commune de Sedan à la Convention nationale, le 27 vendémiaire an III] (40)